

« Les échos de la Rubanerie » numéro 34 – Octobre 2012

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. larubanerie@yahoo.fr

Alors, on danse ?

Le renouvellement des publics apporte souvent son lot de découvertes. Dans une structure familiale et ouverte comme l'est notre Musée, les échanges apparaissent souvent très fructueux. Il y a quelques années, des touristes provençaux s'étaient extasiés devant le mouvement circulaire de nos tresseuses et avaient évoqué les danses méditerranéennes appelées « cordelles », dans lesquelles chaque danseur tient un ruban relié à un axe central. Au fur et à mesure que la ronde s'ébranle, les rubans s'entrelacent et forment une tresse. Voilà qui ajoute bien une touche de patrimoine et de folklore à la musicalité industrielle de nos métiers à tisser !



Quand la tresseuse copie la chorégraphie des cordelles...

En outre, durant l'été, quelques visiteurs descendus tout droit de la Catalogne française (dans la région de Perpignan), ont réveillé les danseurs qui sommeillaient au creux des chaînes et des trames d'un ruban sinueux. Guidés par Daniel Masschelein, ils lui ont donné quelques précisions quant à la chaussure dont le talon est un ruban. Ainsi, en plus d'appartenir à la famille des espadrilles (ces pantoufles de toile à semelle de corde), notre soulier au talon renforcé de ruban est une vigatane (prononcer « bigatane »). Cette sorte d'escarpin fait de toile de coton et d'une semelle de chanvre, se caractérise par ses

très longs lacets, montés à la main. La vigatane est surtout célèbre pour être portée par les danseurs de sardanes, ces danses catalanes populaires où les participants de tous âges se tiennent par la main et évoluent dans des rondes endiablées.



Une vigatane sur fond de rubans colorés spécialement tissés pour garnir des espadrilles.

Si l'on ajoute à ces rythmes ensoleillés la danse des navettes du métier « à demi-lune » créé par Louis Masson vers 1920, à n'en pas douter, notre patrimoine rubanier ne peut que donner des fourmis dans les jambes de nos visiteurs, de jour comme de nuit ! Tant et si bien que, même sans le maestro Paul Van Haver, alias Stromae, le Musée de la Rubanerie cominoise, en plus d'être une entité vivante, pourrait adopter comme nouveau slogan : « Alors, on danse ? »

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise



Quand les navettes des battants fabriqués par Louis Masson entament la « danse de la demi-lune »...

« *Ite missa est* » ou... *Comines, Berghe et les rubans religieux.*

Si les rubaniers célèbrent chaque année sainte Catherine (et sainte Anne en souvenir de leur passé de drapier), le lien qui unit matières à tisser et instruments liturgiques est bien plus fort qu'il n'y paraît. En effet, en plus d'avoir brillé dans presque tous les domaines du ruban utilitaire, des sangles techniques et d'autres pièces ennoblies ou non, Comines a vu naître et se développer une entreprise entièrement dédiée au ruban religieux : la rubanerie Berghe, fondée par Léon Berghe vers 1920-1922. Dirigée ensuite par André Berghe, elle change sa raison sociale en 1949 et devient la « SPRL Rubanerie Mécanique Berghe ». A côté des étoles et des galons pour ornements sacerdotaux, elle produit encore des articles pour la lingerie, la bonneterie, la confection, ainsi que des sangles en coton. Au début des années 1960, l'entreprise sera dissoute mais son souvenir perdure à travers des échantillons et quelques archives conservés au Musée de la Rubanerie.



Une enveloppe à en-tête de la rubanerie Berghe (MRc1403).

A son apogée, la rubanerie Berghe livrait des magasins spécialisés de renom comme la maison Festraets (rue Lebeau à Bruxelles) et approvisionnait nombre de monastères de la région. Même la puissante marque automobile Volkswagen fit confectionner un ruban jacquard spécifique entourant le caoutchouc des portières. D'après les souvenirs légués par Françoise et Chantal, les filles d'André Berghe et de Marguerite Duvosquel (dont une transcription nous a été léguée récemment par Alain Pottel, Président du Centre de la Rubanerie cominoise), il était doté d'un motif central quadrillé gris perle en soie.

La rubanerie Berghe fut aussi le témoin de l'introduction de matières nouvelles telle la rayonne (soie artificielle élaborée chimiquement en 1924). D'ailleurs, Françoise Berghe s'en souvient en ces termes : « *Autre souvenir qui m'impressionnait, c'est lors de l'introduction de la rayonne qui produisait énormément d'électricité statique, à tel point que papa et un autre ouvrier (je me demande si ce n'était pas Jean Lepercq) ne pouvaient s'approcher du métier car les fils se soulevaient.* » Bref, point n'était besoin de visiter le Palais de la Science pour découvrir les propriétés de principes physiques fondamentaux !



Une étole et des galons religieux de chez Berghe (MRc529).

Mais ce que les Berghe ignorent peut-être, c'est la force d'attraction de leur entreprise sur certains jeunes écoliers. Parmi ces derniers, notre collaborateur André Verschaeve se souvient qu'en 1958, alors élève en huitième année, il passait chaque jour devant la rubanerie Berghe, s'approchait des fenêtres et jetait un regard admiratif devant ces machines qu'il allait apprendre, quelques années plus tard, à connaître sur le bout des doigts. C'est qu'à l'époque, la profession de rubanier était considérée dans la région comme le plus beau métier du monde. A lire les souvenirs de nos gens du textile, dont ceux des filles Berghe, la communion qui existait alors entre l'homme, son art et ses machines était totale. Françoise Berghe se souvient même que, en plus de créer des motifs et de les traduire en cartons jacquard, son père avait lui-même inventé un métier.

Musée de la Rubanerie cominoise
Centre de la Rubanerie cominoise asbl
Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
Editeur responsable : Olivier Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton

  FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES 

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.